

et d'autre part, les incline semblablement vers un objet : la conviction qu'il est utile ; et qu'il est impossible de juger utile une chose et d'en désirer une autre, de juger que l'une me convient et d'être incliné vers une autre, pourquoi nous irriter encore contre tant de gens ?

- 9 — Ce sont des voleurs, dit-on, et des filous.
— Qu'est-ce que cela signifie : des voleurs et des filous ? Qu'ils ont erré sur les questions de bien et de mal. Faut-il donc s'irriter contre eux, ou les plaindre ? Mais montre-leur l'erreur et tu verras comme ils se détournent de leurs péchés. S'ils ne voient pas, ils n'ont rien à préférer à leur propre opinion.
- 10 — Alors ce voleur, cet adultère, ne devraient-ils pas être mis à mort ?
— Nullement, mais exprime-toi plutôt ainsi : « Cet homme qui est dans l'erreur, qui se trompe sur les matières les plus importantes, qui a perdu la vue, non pas la vue qui permet de distinguer le blanc et le noir, mais celle de l'intelligence qui permet de distinguer le bien et le mal, ne devrait-il pas être mis à mort ? » Si tu parles de la sorte, tu comprendras combien ce que tu dis est inhumain et cela revient en somme à ceci : « Mais cet aveugle, mais ce sourd ne devraient-ils pas être mis à mort ? » Si le plus grand dommage à subir c'est la perte des biens les plus importants, et si rien n'est plus important pour tout homme que la droiture de sa personne, quand quelqu'un en est privé, pourquoi donc s'irriter contre lui ? Homme, si, contrairement aux dispositions de la nature, tu as absolument besoin d'éprouver des sentiments à l'égard des maux d'autrui, plains-le plutôt que de le prendre en haine⁸.

Comprendre la source des erreurs

- 11 Pour quelle raison donnons-nous notre assentiment à une proposition quelconque ? C'est qu'elle nous paraît être vraie. Donc à ce qui ne paraît pas être vrai, il est impossible de donner son assentiment. Pourquoi ? Parce que c'est la nature de notre pensée d'acquiescer au vrai et de ne pas agréer le faux, et en face de l'incertain, de suspendre le jugement. Quelle est la preuve de ceci ? « Aie l'impression, si tu le peux, qu'il fait nuit maintenant. » Ce n'est pas possible. « Écarte l'impression qu'il fait jour. » Ce n'est pas possible. « Aie ou écarte l'impression que les astres sont en nombre pair. » Ce n'est pas possible. Donc, lorsqu'on donne son assentiment à l'erreur, sache qu'on ne voulait pas le faire, car « c'est toujours contre son gré qu'une âme est privée de la

8. *Ibid.*, tome I, 18, 1-10, p. 68-69.